

Le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente :

« Le cabinet d'ambre en miniature »

**Un trésor culturel à l'échelle 1:12,
du 23 octobre 2005 au 17 avril 2006**

Prolongée jusqu'au 17 octobre 2006

Histoire

C'est en 1716 que le roi de Prusse Frédéric-Guillaume 1er offre ce fameux cabinet d'ambre au tsar de Russie Pierre 1er. A l'époque, l'étiquette veut que les monarques échangent de prestigieux présents au moment de prendre congé. Le roi de Prusse se sent donc obligé de faire un cadeau précieux au tsar qui vient de lui rendre une visite impromptue. Comme la tradition à la cour de Prusse est d'offrir des objets d'ambre, l'idée lui vient de faire don au tsar du cabinet d'ambre inachevé qu'il n'aime guère, d'autant que mener les travaux à terme aurait été fort coûteux.

Ce cabinet d'ambre avait été réalisé sur l'ordre de son père Frédéric 1er. Il s'agissait en fait de panneaux de bois recouverts d'ambre (une résine millénaire fossilisée) magnifiquement sculpté. Mais Frédéric 1er meurt avant que cette merveille unique ne soit terminée. Peu prodigue, Frédéric-Guillaume 1er ne voit là que gaspillage, aussi ne fait-il pas achever le chef-d'œuvre.

Le tsar Pierre 1er installe le cabinet d'ambre dans son palais d'hiver à Saint-Pétersbourg. Mais comme la salle prévue à cet effet est plus grande que le cabinet dont certaines pièces manquent de toute façon, on intercale entre les panneaux d'ambre des piliers recouverts de miroirs et encadrés de bois doré sculpté aux motifs de rocaille.

En 1941, le cabinet d'ambre est par mesure de sécurité transporté à Königsberg (Kaliningrad) par la Wehrmacht. Officiellement, il s'agit de le mettre à l'abri de l'avance des troupes alliées. Pourtant, il disparaît en 1945 dans des circonstances mystérieuses. Depuis, d'innombrables théories, mythes et légendes courent sur le sort du cabinet d'ambre et le lieu qui pourrait bien l'abriter.

Reconstruction

En 1979, le Conseil des ministres de la RSFSR décide de faire reconstruire le cabinet d'ambre, malgré l'avis de certains experts qui estiment impossible la réalisation à l'identique des panneaux d'ambre. Les seuls documents disponibles pour mener à bien les travaux sont des descriptions écrites et des photos en noir et blanc. Il faut un travail minutieux de plus de vingt ans pour reconstituer ce sublime trésor culturel. Depuis le 31 mai 2003, le public peut de nouveau visiter le cabinet d'ambre au palais Catherine de Zarskoje Selo, le «village des tsars» près de Saint-Pétersbourg.

La miniature de Uwe Habermann

C'est en 1993 que Uwe Habermann, charpentier de 40 ans originaire de Föhr, l'une des îles de la Frise du Nord, effectue un voyage à Saint-Pétersbourg. Il lui vient alors l'idée de reconstruire en miniature, à échelle 1:12, le fameux cabinet d'ambre du palais Catherine. Il a acquis une certaine expérience en réalisant pour son amie une première maison de poupée, bientôt suivie d'une deuxième à plusieurs étages.

Le projet s'avère ardu, car il n'existe qu'une seule photo en couleur de l'original. En outre, Habermann doit tout d'abord s'initier au travail de l'ambre jaune de la Baltique. Il se procure le matériau auprès de la Stuttgarter Bernstein Manufaktur GmbH qui lui prodigue des conseils utiles.

Au fur et à mesure de la reconstruction à Saint-Pétersbourg, il a accès à d'autres reproductions, notamment pour le sol de la salle. En 2000, Uwe Habermann parvient à se procurer des photos encore plus précises. En dix ans, il façonne dans sa cave quelque 4 ½ kilos d'ambre, dont un tiers environ finit en poussière à la poubelle. Patiemment, à l'aide d'une fraise et d'une meule de dentiste, il travaille le précieux matériau avec la plus grande minutie. Le socle d'ambre de 2,6 cm de hauteur dans lequel s'inscrivent les insignes royaux, y compris l'aigle de Prusse, est l'une des pièces les plus délicates à réaliser.

Les impressionnants panneaux muraux montrent la remarquable maîtrise de Uwe Habermann dans le traitement artisanal de l'ambre. Le superbe parquet en marqueterie, dont le travail exige à lui seul une année entière, est tout aussi réussi. Les seize candélabres à trois branches accentuent la couleur caractéristique de l'ambre. Dans l'original, les quatre mosaïques florentines représentant les cinq sens sont constituées de plusieurs qualités de

marbre et de pierre décorative. Dans la miniature de Habermann, elles sont rendues par des photos en couleur, de même que les peintures du plafond.

En mai 2003, au moment même où s'achève le cabinet d'ambre à Saint-Pétersbourg, la dernière pièce vient s'insérer dans ce petit chef-d'oeuvre dont les dimensions finales sont de 750 x 350 x 450 mm.

Un trésor culturel à Bâle à l'échelle 1:12

A partir du 23 octobre 2005, le Musée de la Maison de Poupée de Bâle est heureux de pouvoir présenter au public le chef-d'œuvre extraordinaire de Uwe Habermann, la miniature unique du célèbre cabinet d'ambre.

Horaires d'ouverture

Musée, Boutique et Café : tous les jours de 10 à 18 heures

Entrée

CHF 7.– / CHF 5.–

Gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans, s'ils sont accompagnés par des adultes.

Pas de supplément pour l'exposition temporaire.

L'ensemble du bâtiment est accessible aux handicapés.

Musée de la Maison de Poupée de Bâle

Steinenvorstadt 1
4051 Bâle

Téléphone	+41 (0)61 225 95 95
Fax	+41 (0)61 225 95 96
Internet	www.puppenhausmuseum.ch